

# La Doctrine de Jean-Baptiste Willermoz

( *auteur inconnu* )

**« Le but de Willermoz était de préserver la doctrine dont Martinès de Pasqually avait été, selon que ce dernier lui avait enseigné, l'un des relais seulement ; maintenir, quand semblait l'ordre des Elus Cohen, la vraie Maçonnerie selon le modèle que Martinès de Pasqually lui avait révélé comme l'archétype et que garantit une conformité doctrinale avec la doctrine de la réintégration. »** ( R. Amadou, Martinisme, CIREM, 1997, p. 36 ).

La doctrine de Jean-Baptiste Willermoz est axée sur le schéma fondamental :

- État Primordial
- Chute
- Réintégration.

Cet « **Etat Primordial...** », tel qu'il le conçoit, rejoignant ainsi Martinès de Pasqually, reste celui d'un être spirituel, à l'image de ce qu'était Adam avant la Chute.

Pour lui : **« ...l'homme a perdu la lumière par l'abus de sa liberté... »**.

Pour espérer un jour retrouver cette lumière, le Maçon rectifié devra plus que jamais se métamorphoser en **« ...homme de Désir... »**, ce Désir qui n'est rien d'autre que cette impulsion qui pousse l'homme déchu à retourner vers son état originel et dans laquelle, ce dernier puisera toute l'énergie nécessaire pour accomplir ce difficile retour aux sources.

Willermoz nous dit que pour cela, l'homme cherchant doit se purifier :

**« L'homme bien purifié est le seul grand prêtre qui puisse entrer dans le Sanctuaire de l'Intelligence, comprendre sa nature, se fortifier par elle, et rendre dans son propre Temple un hommage pur à celui dont il est l'image. Mais s'il néglige de se purifier avant de se placer devant cet autel, les ténèbres épaisses de la matière viennent l'aveugler, et il trouve la mort où il devait puiser la vie. »** ( Bibliothèque Municipale de Lyon, Instruction secrète, ms 5475, pièce 2. )

Comment accéder à ce Sanctuaire et recevoir les lumières ?

Pour allumer sur l'autel des holocaustes un *Feu Nouveau*, après la purification, il faut **« faire place à l'Esprit »**, être sensible aux manifestations de la **« Cause active et intelligente »**, au souffle du Seigneur, à la pleine réalité de la **« Présence »** dans la chambre du cœur. Willermoz, adepte d'un christianisme dit **« transcendant »**, qui n'a strictement rien à voir avec une **conception dogmatique**, soutiendra : **« Ce signe est la clé de toute la science. Il est l'accomplissement de toutes les figures que nous représente la Loi d'Alliance ou de Promesse. Il les explique toutes. Il nous figure cette colonne de nuée lumineuse qui marchait guidée par l'ange du Seigneur devant le camp des israélites pour les conduire dans la Terre promise. »**

Le programme de la « **Réintégration** », sous la forme d'un ensemble impressionnant de par sa subtile connaissances des choses cachées, deviendra le fondement essentiel de la pensée willermozienne :

**« ...Le guide inconnu qui vous a été donné pour faire cette route figure ce rayon de lumière qui est inné dans l'homme, par lequel seul il sent l'amour de la Vérité et peut parvenir jusqu'à son temple.. ».**

Selon Jean-Baptiste Willermoz, la doctrine de Martinès :

**« élève à la plus haute sphère, où est le ministère sacerdotal véritable, avec le culte vrai par lequel le ministre offre son culte à l'Éternel par la médiation de Notre Seigneur et Maître Jésus-Christ... »**

Comme Pasqually et Saint-Martin, Willermoz croit en la restauration finale de toutes choses en leur état d'origine, l'apocatastase. Dans la théologie chrétienne, le terme apocatastase ne désigne pas uniquement des positions condamnées, mais il peut aussi servir à intituler des hypothèses ou conjectures théologiques sur les fins dernières et la restauration de toutes choses en Dieu.

L'évangile de Philippe ( 180-350 ) contient le terme :

**« De quelle nature est la résurrection ! Et l'image doit resurgir au travers de l'image. Le fiancé et l'image doivent entrer au travers de l'image dans la vérité, ce qui est l'apocatastase. »**

Et pour ceux qui refusent les évangiles gnostiques écartés par l'Église de Rome, nous trouvons dans les Actes des Apôtres ( 3:21), livre qui fait parti de la Bible catholique, un texte similaire :

**« que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. »**

Vers 1818, Jean-Baptiste Willermoz écrit un texte curieux, le « *Traité des deux natures divine et humaine réunies indivisiblement pour l'éternité et ne formant pour l'éternité qu'un seul et même être dans la personne de Jésus-Christ, Dieu et homme, Rédempteur des hommes, Souverain Juge des vivants et des morts, accompagné de réflexions sur la conduite de Pilate et d'une méditation sur le grand mystère de la Croix* ». ( Bibliothèque municipale de Lyon dans le *Fonds Willermoz*, ms 5940 n° 5 ).

Ce texte s'appuie sur la doctrine de Martinès de Pasqually et insiste sur le caractère sacré du symbole de la croix et la spiritualité chrétienne.

La mathèse est la science universelle de la mesure et de l'ordre. Willermoz a décrit au prince Charles de Hesse-Cassel une mathèse, où le ternaire préside :

**« Je pense qu'il existe pour l'homme actuel une science universelle par laquelle il peut parvenir à connaître tout ce qui se rapporte à son composé ternaire d'esprit, d'âme et de corps dans les trois mondes créés, c'est-à-dire dans la nature spirituelle, dans celle animale temporelle et dans celle élémentaire corporelle.**

**Je ne fais point ici mention du quatrième monde, le divin, parce qu'il n'est plus donné à l'homme, dans son état actuel, d'y lire immédiatement et, si parfois il y lit encore, ce n'est plus que subsidiairement.**

**Par cette science il peut espérer s'approprier les vertus des trois mondes et de s'en procurer les fruits.**

**La science universelle, embrassant les trois natures, se subdivise aussi en trois classes ou genres de connaissances naturelles et relatives ; et chacune de ces classes est encore susceptible de quelques subdivisions particulières, ce qui multiplie beaucoup les branches des connaissances humaines.**

**Je diviserai donc la masse entière des connaissances en deux genres seulement, et pour les distinguer je nommerai l'un supérieur et l'autre inférieur, mais comme l'un et l'autre sont exclusivement du domaine de l'être intellectuel ou actif de l'homme, et nullement du ressort de sa nature inférieure passive, le premier peut augmenter son bien-être temporel par le secours des deux genres, et multiplier par eux les jouissances propres à sa nature et à son état actuel mixte.**

**Cependant, la première espèce sera toujours supérieure relativement à son but qui est tout spirituel. Par elle l'intelligence, se dégageant en quelque sorte du sensible auquel elle est liée, l'élève à sa plus haute sphère, et je suis fondé à croire que dans celle-là se trouve la connaissance du vrai culte et du vrai ministère sacerdotal, par lequel le ministre offre son culte à l'Éternel, par la médiation de notre divin Seigneur et Maître J.-C., pour la famille ou la nation qu'il représente.**

**C'est aussi dans celle-là seulement que j'ai reçu des lumières et des instructions et dans laquelle j'ai eu le bonheur d'acquérir quelques preuves qui feront toujours la consolation de ma vie ».**